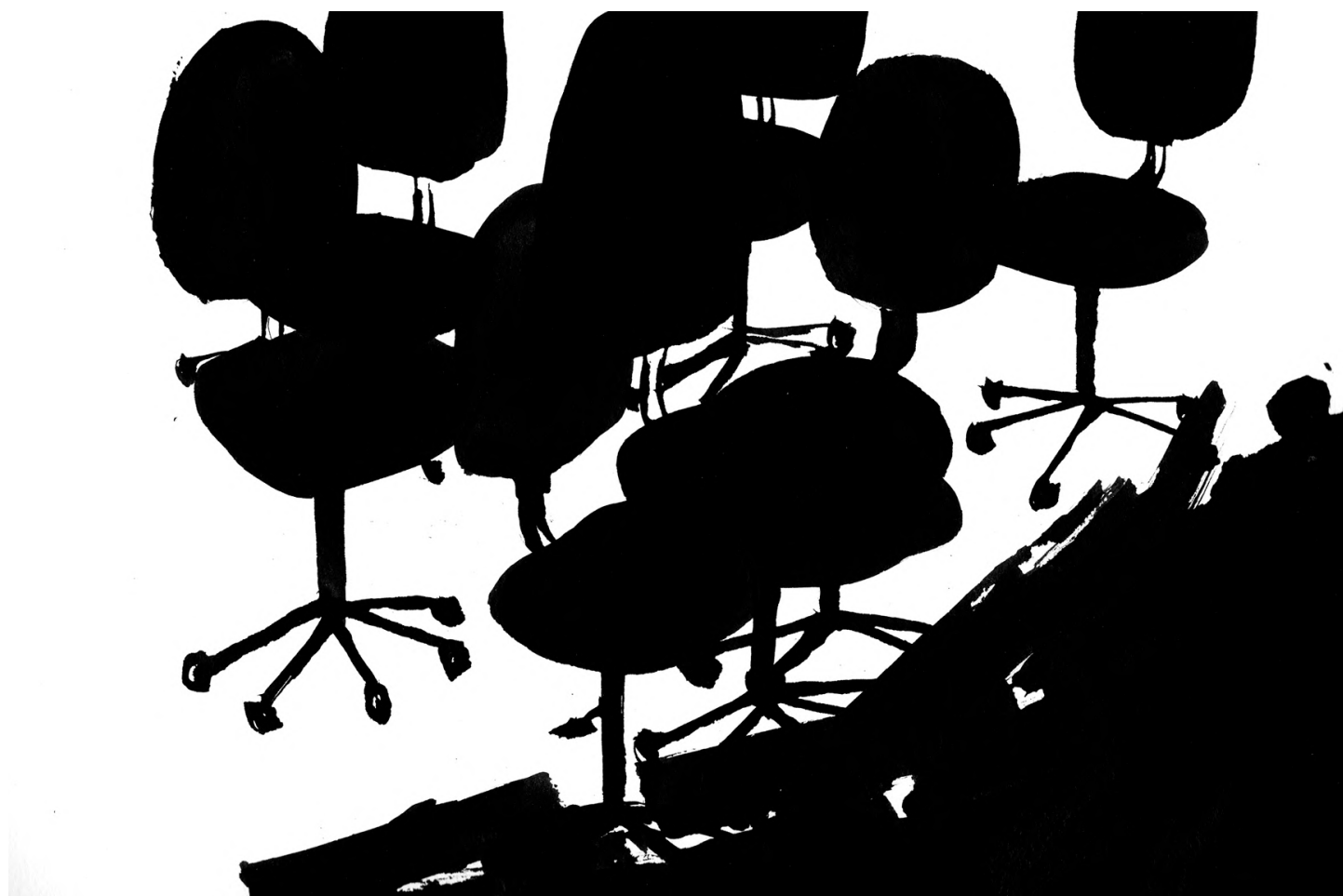
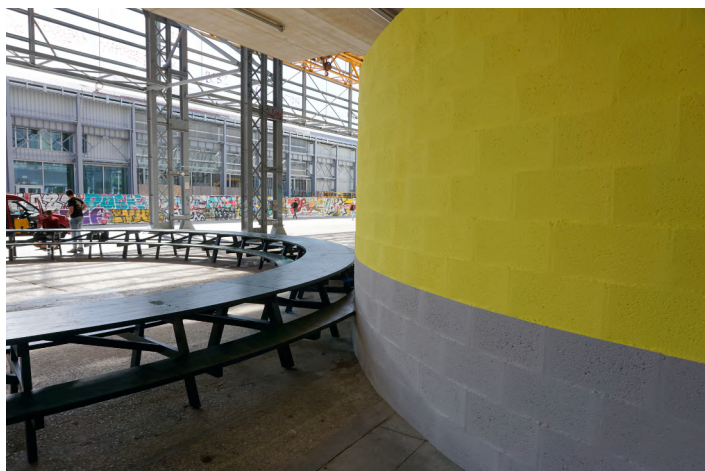


Olivier Nottellet

dda-auvergnerhonealpes.org/olivier-nottelet



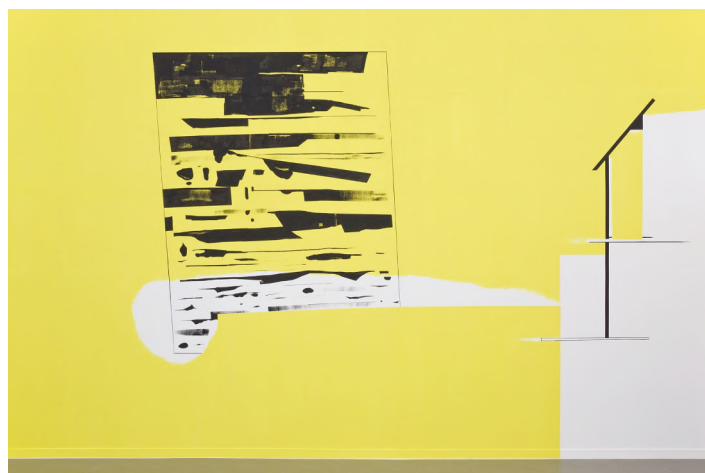
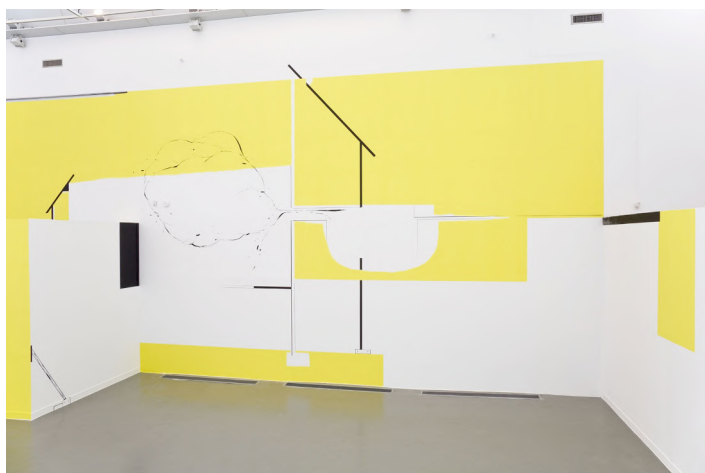
Acrylique et encre sur papier, 2017



Le Déménagement, photographie, 30 x 40 cm, 2022

Le déménagement / 2022

- Vues de l'exposition, École des Beaux-Arts, Nantes, 2022
Dans le cadre du parcours Inter-Écoles, projet de coopération entre les Beaux-Arts et Le Voyage à Nantes



Photos : © Illés Sarkantyu

Hard wall, sweet home (painting writes me) / 2018

● Vues de l'exposition *Mur/Murs, la peinture au-delà du tableau*, Musée d'art moderne de Gyeonggi, Ansan



Photos : © François Deladerrière

Olivier Nottellet, à peu de choses près / 2015

● Vues de l'exposition, Chapelle Saint-Jacques - centre d'art contemporain de Saint-Gaudens
Peintures murales, pelle, squelette, farine, corde, pantalon, plexiglas, chaise d'arbitre de tennis, rouleaux de papier, lampes de bureau



Photos : © Marc Damage

Tendre / 2013

● Vues de l'exposition, CRAC Languedoc-Roussillon, Sète
Ensemble de peintures murales, rouleaux de papier, tasseaux
de bois, miroir, feutrine



***Traverse* / 2012**

● Vues de l'exposition *Le bruit du dessin*, Villa du parc, Annemasse
6 peintures murales



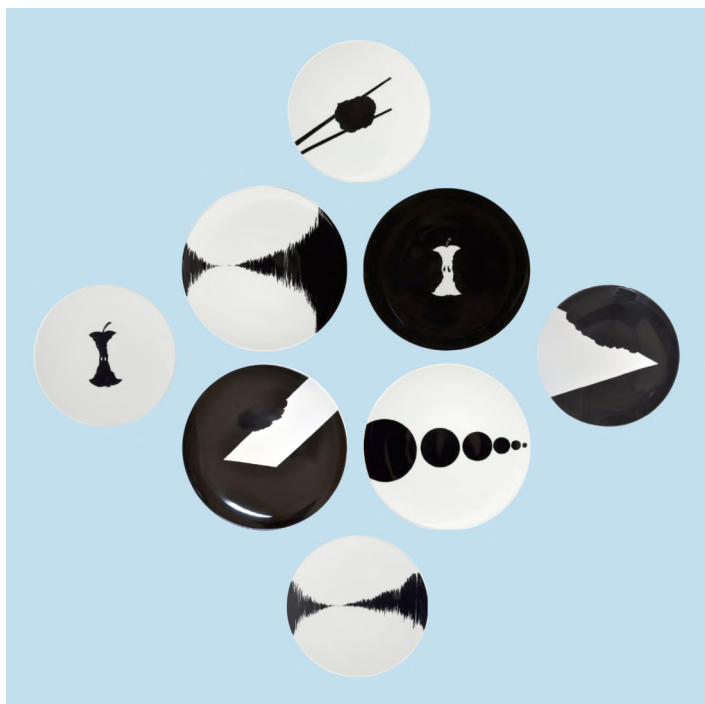
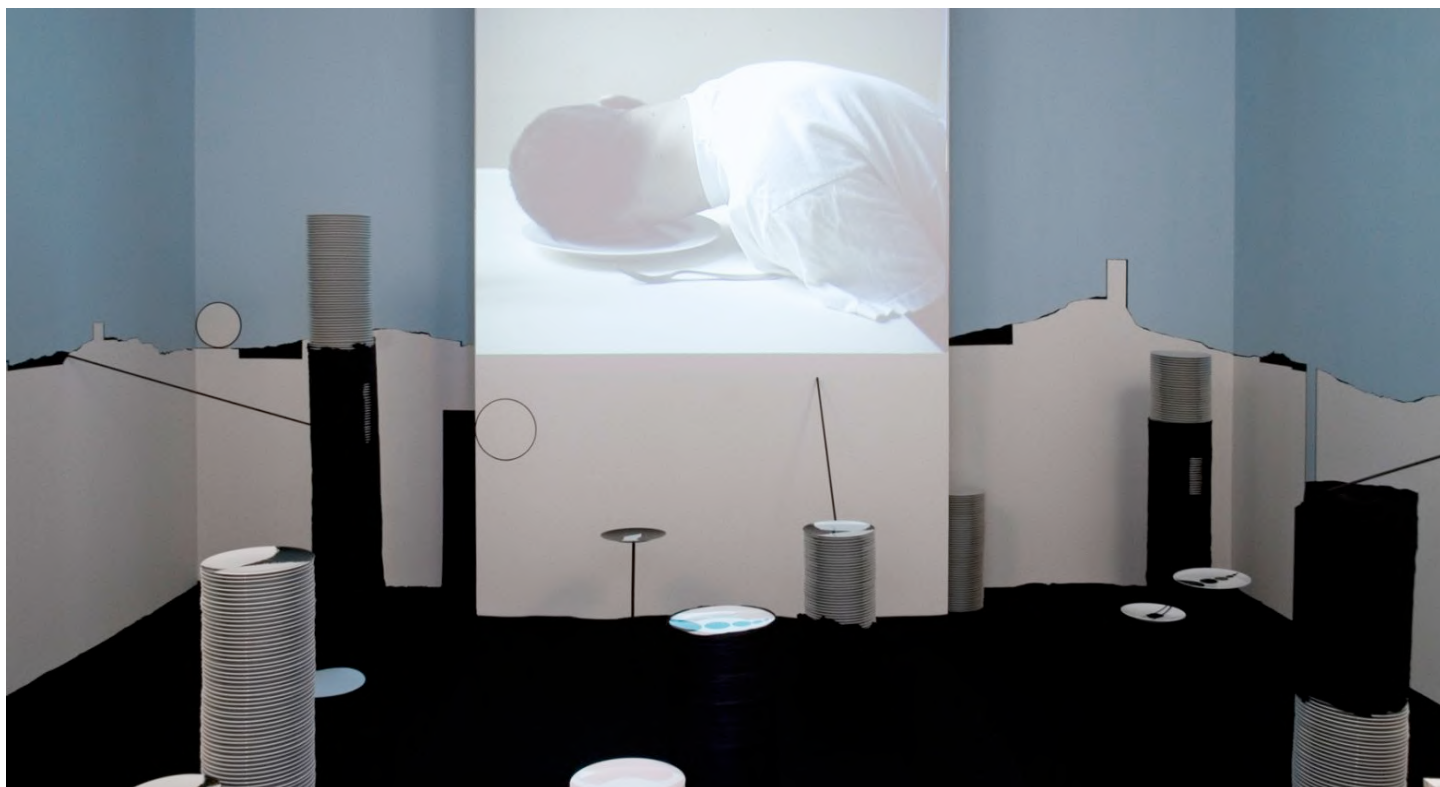
***Mur porteur* / 2011**

● Vues de l'exposition, Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris



Le terrain vague / 2011

● Vues de l'exposition *Géographies du dessin*, Musée Régional d'Art Contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan
Peinture, moquette, bois, feutrine



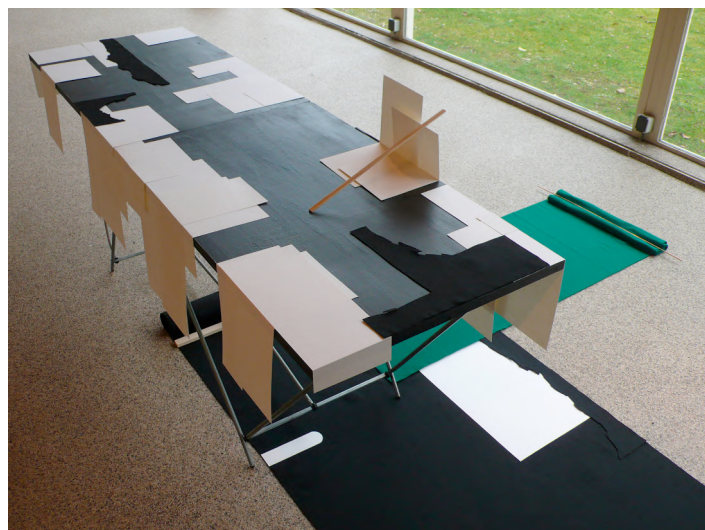
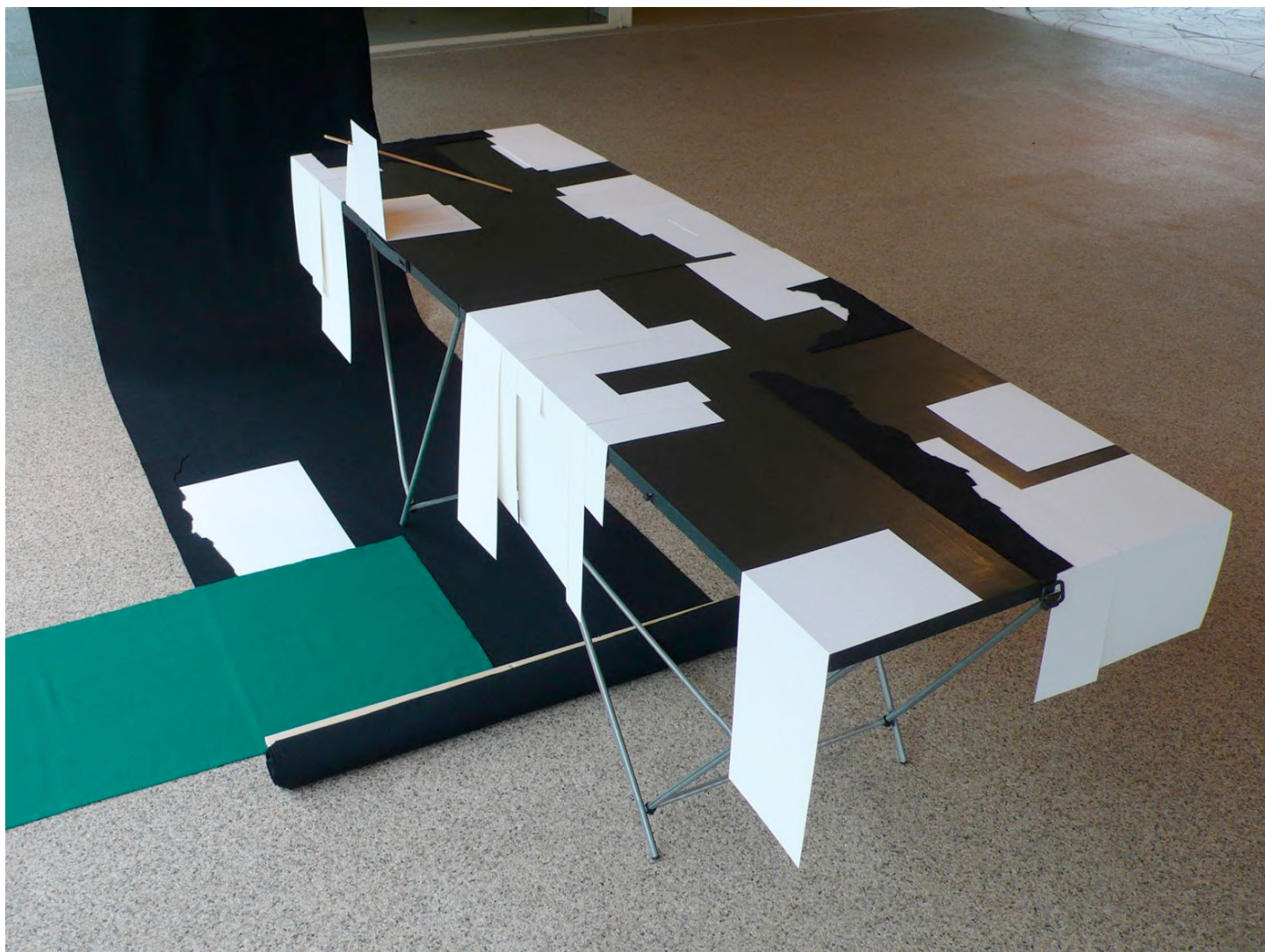
Entre nous, commande de la maison Bernardaud d'un ensemble de 8 assiettes



Photos : © Cédric Eymenier

***La balance des blancs* / 2010**

● Installation réalisée pour Circuit Céramique, exposition au Musée des Arts Décoratifs, Paris
Vidéo, feutrine, assiettes, bois, peinture



***Never ending table* / 2010**

● Vues de l'exposition *Teken Zet Foundation*, Glazen Huis, Amsterdam
Table de tapisserie, papier, feutrine, bois
Collection Frac Île-de-France



Photos : © Blaise Adilon

***Juge et partie* / 2010**

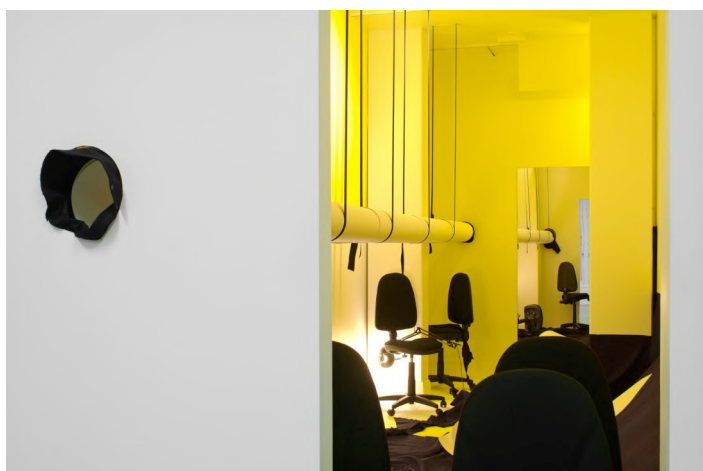
● Vues de l'exposition *Collection'10*, Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
Bois, chaises de bureau, peinture, feutrine, sangle, toise



Photos : © Marc Damage

Bivouac et autre salle de sport / 2008

- Vues de l'exposition, Frac Basse Normandie, Caen



Photos : © Cédric Eymenier

Olivier Nottellet / 2006

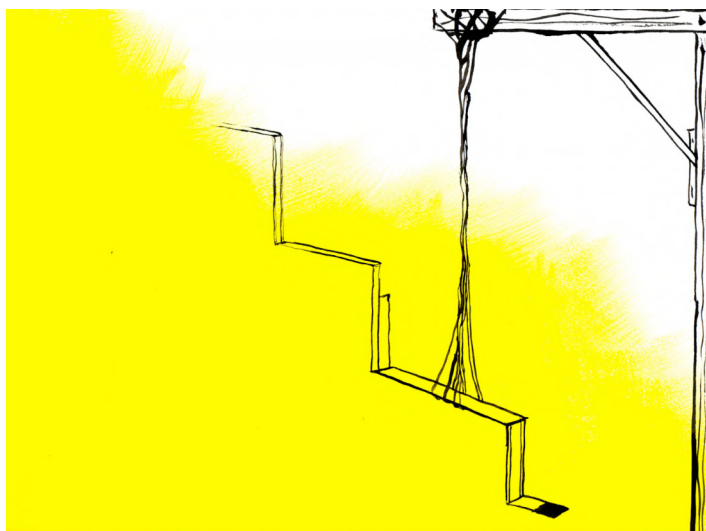
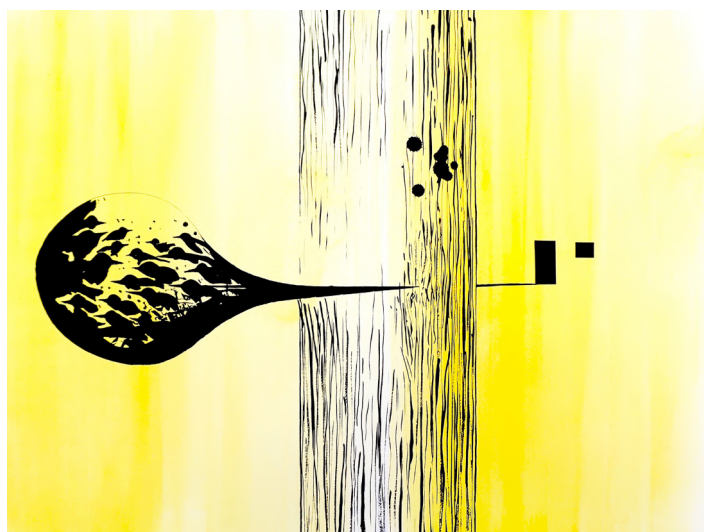
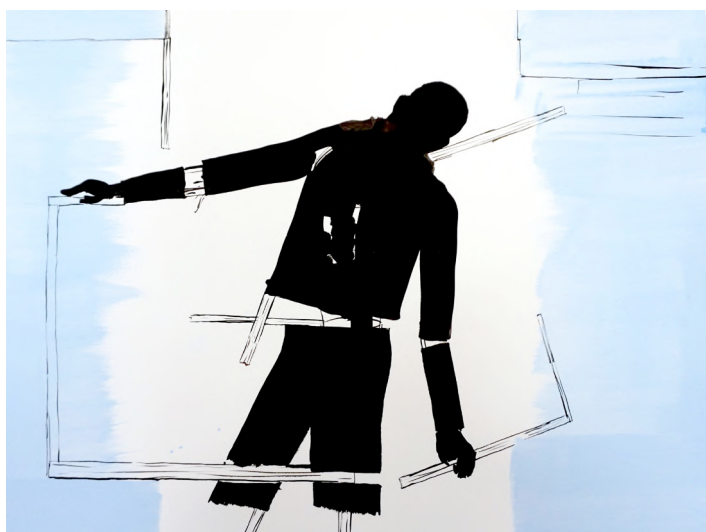
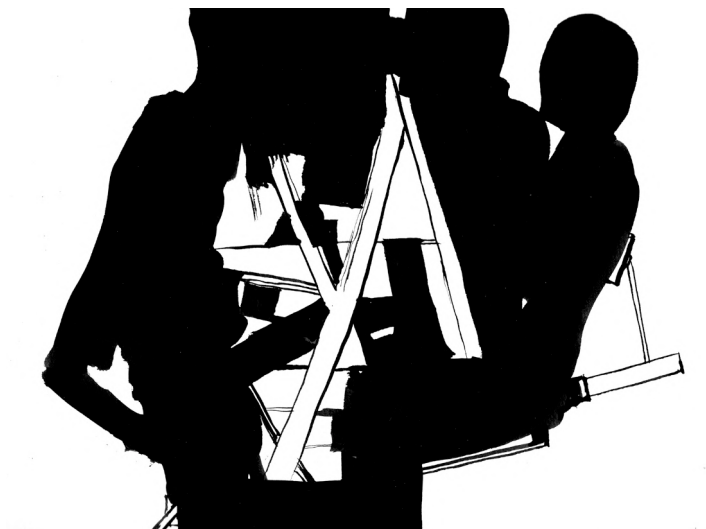
● Vues de l'exposition, La Galerie, Noisy-le-Sec



Photos : © François Fernandez / CRAC Languedoc-Roussillon

Faites peur / 2006

● Vues de l'exposition, CRAC Languedoc-Roussillon, Sète
Peintures murales, installations



Dessins (sélection) / 2008-2019

● Acrylique et encre sur papier, 24 x 32 cm ; 30 x 40 cm ;
50 x 65 cm ; 56 x 75 cm

Et tout le tremblement, 2011

● Par Vincent Brocvielle.

Pour *Sélest'Art*, 19e biennale d'art contemporain, Sélestat

"Les corps se frôlent avec un bruit de feuilles sèches. Les muqueuses elles-mêmes s'en ressentent. Un baiser rend un son indescriptible. Ceux qui se mêlent encore de copuler n'y arrivent pas. Mais ils ne veulent pas l'admettre."
Samuel Beckett, *Le Dépeupleur*, 1970

Le monde est un cylindre. Le corps est une arène. Mais on ne veut pas l'admettre. Dans *Le Dépeupleur*, Samuel Beckett décrit avec précision cet endroit peuplé d'humains gesticulant en pure perte. Il s'agit d'un cylindre de cinquante mètres de pourtour à l'intérieur duquel oscillent la température et la lumière. Une caverne à ciel ouvert. Un lieu de séjour où des corps se cherchent en vain et tentent de fuir, en vain.

Olivier Nottellet crée depuis quelques années un monde de cet ordre (peuplé de dépeuplés, vivant, beckettien). Ses dessins et ses installations forment un vaste cylindre, une carrière, un creuset où couve la catastrophe. Le péril menace. C'est frappant. Sidérant. Ça a lieu. Ça va venir. C'est imminent.
Et puis non. Le prochain dessin contredit le précédent, il l'empêche d'être le dernier. Des milliers d'encres sur papier cohabitent désormais, elles forment une arche. Des étais de bois sont apparus ça et là. Des remblais, des murs de soutènement. La réserve blanche irradie les décombres. L'accumulation des dessins crée l'œuvre, comme le déséquilibre crée la marche.

On peut se demander : quel était le danger, pourquoi cela menace-t-il de s'effondrer de nouveau, c'est quoi le péril ? On peut se dire : par quel concours de circonstances, jusqu'où ça va... comment ça tient encore ? Les installations et les dessins d'Olivier Nottellet attestent d'un ordre instable. C'est leur côté grande leçon. On reste interdits, témoins d'une fable où tous sont frappés, les hommes, les animaux, les objets. On rit de leurs tourments – la mécanique burlesque fonctionne à plein. On s'interroge quant à leur opiniâtreté. Pourquoi ces êtres se malmènent-ils de la sorte ? Pour de rire ?
Parfois, il est question du travail, du monde du travail, de son organisation. Il est aussi question de

justice, de tribunal populaire, de visite médicale, de mise au placard, d'écart de salaire, de frustration, d'arbitraire. Cela nous concerne. On ne veut pas l'admettre.

Texte de Claire Guézengar, 2008

● In *French connection*, Blackjack editions

Le travail d'Olivier Nottellet est hanté par un fantôme tricéphale qui se joue des espaces qu'il traverse (la feuille, le mur, la pièce). Qu'il *"convoque tantôt l'écrivain, l'architecte ou le cinéaste"*, c'est le plus souvent sous l'apparence du dessinateur que l'esprit a choisi de se montrer.

Ses dessins sont des masses noires qui s'écroulent, rebondissent, se diffractent, s'épanchent et explosent. Toute une grammaire légèrement désaxée, branlante, d'où émergent parfois des personnages à tête noire encombrés d'objets, des constructions précaires proches de l'effondrement, des cadres vides empilés et désorientés. Les dessins habitent d'abord l'espace de la feuille blanche, celle des cahiers, que l'artiste produit et qu'il exploite comme matériau en vue d'une future adaptation : *"Ce qui m'intéresse, c'est d'utiliser cette matière ; j'ai une manière cinématographique de l'utiliser, je me promène parmi les dessins comme avec une caméra."* Comme des acteurs d'une histoire à venir dont le lieu sera l'espace de l'exposition, les dessins migrent des cahiers pour venir se confronter à la réalité des murs ; ils s'agrippent aux changements d'échelle, moquent portes et fenêtres pour donner la réplique à des objets qui leur ressemblent et avec lesquels il leur arrive de s'accoupler.

Échappés de leur espace bidimensionnel, ils produisent le dialogue de leur présence conjuguée et éphémère : leur apparition ne dure que le temps de l'exposition. Pas de camouflage, ni de trucage, car Olivier Nottellet *"déteste le trompe-l'œil"* et invite le spectateur à observer ce qui se passe en hors-champ, car tout est donné à voir. Le spectre du cinéaste donc, mais un cinéaste qui construit des films sans scénario préalable.

Pour Olivier Nottellet, le travail *"consiste à émettre une hypothèse dans un espace : que ce soit une feuille, une salle, une définition"*. L'espace de l'exposition va devenir non pas le lieu de la résolution, mais la formulation de cette hypothèse. Il va s'agir de mettre en situation, d'opérer des glissements, de travailler des articulations, d'utiliser *"le paradoxe du mur érigé, obstacle au regard et lieu de perspective, de projection"* pour tenter des raisonnements insensés et souvent tronqués que le spectateur s'efforce de suivre et de compléter. Et

l'on circule dans ces espaces à la recherche d'une résolution qui échappe en même temps qu'elle se construit ; on évolue dans ces lieux comme dans un espace familier plongé dans le noir : on avance à tâtons, à la recherche d'une forme que l'on connaît, d'un angle que l'on identifie, d'un couloir dont on maîtrise les dimensions, on suit un pan de mur comme le fil d'une pensée. Olivier Nottellet organise une mécanique du désordre qui place le spectateur en position d'instabilité, en état de trouble ; un trouble qui, étrangement, se révèle presque apaisant. Les éléments qui constituent ses édifices ne tiennent qu'à un fil, une feuille, un bord de fenêtre. Un architecte, donc, mais un architecte qui construit des bâtiments sans fonction.

Depuis quelques années, les éléments figuratifs tendent à disparaître de son travail au profit d'éléments anthropomorphiques, et ses expositions se remplissent d'objets manufacturés *"qui s'apparentent à des indices"* : des chaises à roulettes, des lampes de bureau, des tables. Un vocabulaire qui évoque celui des open space, des bâtiments administratifs, des espaces impersonnels du monde du travail. Les objets qui colonisent paisiblement son travail ressemblent à ses dessins, si bien qu'on ne sait plus qui a commencé et qui copie sur qui. *La Cage à lampes* ou *Le Suicide de la feuille blanche* évoquent-ils ce qu'ils représentent ou est-ce l'inverse ? Il semble que la phrase soit contenue à l'intérieur de la forme : *"La coïncidence des combinaisons de mots, le langage, la combinatoire des formes, des images, tout cela doit se passer dans un no man's land de la pensée qui échafaude ce qu'elle détruit, ce désarroi de la compréhension juste avant le compréhensible."* Et l'on s'infiltré dans ses œuvres comme à l'intérieur d'un raisonnement, on circule à l'intérieur de ces masses noires comme au cœur d'une pensée qui n'aurait ni logique, ni finitude, mais qui n'en finirait pas de se creuser. Un écrivain, donc, mais un écrivain qui chercherait ses mots.

L'œuvre d'Olivier Nottellet se situe dans une oscillation trouble entre l'apparition et la disparition. Les formes trouées qu'il convoque persistent par leur réminiscence au-delà du visible, elles aiguissent le regard sans autorité, elles racontent une intrigue sans dénouement ni péripétie et entraînent dans leur sillage une dégringolade nostalgique, une mélancolie explosive : toute une armada fantôme que l'on suit du regard jusqu'au franchissement d'un horizon qui n'en finit pas de nous échapper.

Olivier Nottellet

Né en 1963
Vit et travaille à Lyon

● CONTACTS

nottellet@yahoo.fr
oliviernottellet.com



Voir La fiche en Bref en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Voir le CV en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org



Lire les textes en ligne
www.dda-auvergnerhonealpes.org

documents d'artistes

auvergne — rhône — alpes

Documentation et édition en art contemporain
Artistes visuels de la région Auvergne-Rhône-Alpes
www.dda-auvergnerhonealpes.org
info@dda-ra.org